

CAPSULE SCIENTIFIQUE



Les activités sociales sexualisées : pour qui?¹

Francine Lavoie, Ph.D.
Martine Hébert, Ph.D.
Marie-Hélène Gagné, Ph.D.



L'hypersexualisation des adolescents est un phénomène qui se retrouve au cœur de nombreux débats sociaux. Alors que plusieurs s'inquiètent des répercussions potentiellement dommageables de ces pratiques sur la santé, le bien-être et le développement psychologique des jeunes qui adoptent ces comportements, d'autres soutiennent que ces pratiques représentent simplement une phase d'exploration de sa sexualité dans un contexte de groupe. Afin de mieux nous positionner dans ce débat, nous tenterons de comprendre les activités auxquelles il fait référence et les facteurs qui y sont associés.

Les activités sociales sexualisées (Acsosex) sont des «pratiques sociales, c'est-à-dire publiques et dans un contexte de groupe, à caractère sexuel, qui sont non rémunérées et qui sont présumées volontaires»².

Exemples de facteurs qui sont proposés comme associés aux Acsosex (les * réfèrent à l'étude actuelle) :

- ▶ vécu d'agression sexuelle*;
- ▶ attitudes favorables par rapport aux Acsosex*;
- ▶ sexualité sans engagement amoureux* ou précoce*;
- ▶ événements de vie stressants* (échecs scolaires, placement, ruptures, etc.);
- ▶ consommation d'alcool et de drogues*;
- ▶ consommation de pornographie sur Internet*;
- ▶ modèles parentaux*;
- ▶ évaluation négative de sa santé mentale*;
- ▶ recherche de sensation et curiosité sexuelle;
- ▶ pression des pairs; désir de se conformer;
- ▶ perception stéréotypée des rôles sexuels.

L'état actuel des connaissances nous révèle que très peu d'études ont documenté la prévalence de ces pratiques et les facteurs associés. La présente capsule constitue

¹ Cette capsule scientifique a été réalisée à partir de l'article suivant :

Lavoie, F., Hébert, M., & Gagné, M.-H. (2013). «Having fun with sex in group settings during adolescence: is a history of sexual abuse related? *International Journal of Victimology*, 11 (2)

² Lavoie, F., Larrivée, M.-C., Gagné, M.-H., & Hébert, M. (2012). Danse sandwich, concours de striptease et autres activités sociales sexualisées chez les adolescentes et les adolescents. Sujet d'inquiétude ou non? Dans Hébert, M., Cyr, M., & Tourigny, M. (Eds.). *L'agression sexuelle envers les enfants. Tome 2*. p. 383-415. Ste-Foy : Presses de l'Université du Québec.

une synthèse d'une étude transversale qui a pour objectif de mieux comprendre les *Acsosex*, sans toutefois les diaboliser, afin de savoir quels jeunes s'impliquent davantage dans ces pratiques et identifier les facteurs associés à une participation élevée. Une attention particulière est également portée aux différences entre les genres.

MÉTHODOLOGIE

L'échantillon non clinique est composé de :

- ▶ 815 adolescents fréquentant l'école secondaire publique dans la région de Québec (secondaire 4, 5);
- ▶ 465 sont des filles et 349 sont des garçons;
- ▶ l'âge moyen des participants est 15,86 ans (varie entre 15 et 18 ans);
- ▶ 95% d'entre eux sont nés au Canada;
- ▶ 90% de leurs parents sont également nés au Canada;
- ▶ 70% demeurent avec leur famille d'origine, 29% avec une famille reconstituée ou autre type et moins de 1% sont en centres d'accueil ou autres.

Le recrutement des participants a eu lieu dans leurs classes. Ils étaient invités à remplir un questionnaire autorévélateur qui comprenait des questions sociodémographiques, sur les *Acsosex* et sur les facteurs asso-

ciés. Étant donné qu'il existe très peu de connaissances empiriques sur le sujet, plusieurs de ces questions et échelles ont été développées a priori par l'équipe de recherche grâce à des entrevues réalisées auprès de jeunes et d'intervenants psychosociaux.

RÉSULTATS

Fréquence de participation aux *Acsosex* depuis l'âge de 14 ans

54% des adolescents rapportent avoir participé à au moins une *Acsosex*

Plus précisément :

- ▶ 28 % ont participé à une;
- ▶ 14% ont participé à deux;
- ▶ 6% ont participé à trois;
- ▶ 5% ont participé à quatre;
- ▶ seulement 2% ont participé à 5 ou plus.
- ▶ 84% des adolescents rapportent avoir observé au moins une *Acsosex* depuis l'âge de 14 ans.

Différence entre les genres :

- ▶ De manière générale, significativement plus de filles (61%) que de garçons (45%) ont pris part à diverses *Acsosex*;

Prévalence de chaque *Acsosex* selon le genre

	Total n (%)	Garçons n (%)	Filles n (%)
Concours de chandails mouillés (n = 778)	35 (4.5)	15 (4.5)	20 (4.5)
Stripteases (n = 766)	81 (10.6)	22 (6.9)	59 (13.3) **
Danses érotisées (n = 782)	340 (43.5)	124 (37.2)	216 (48.1)**
Baisers entre personnes de même sexe (n = 782)	100 (12.8)	12 (3.7)	88 (19.3) ***
Imitation de fellations (n = 789)	88 (11.2)	14 (4.2)	74 (16.2) ***
Danses sexualisées (n = 786)	100 (12.7)	28 (8.5)	72 (15.8) **
Concours de fellations (n = 801)	32 (4.0)	8 (2.4)	24 (5.2) *
Sexe en groupe (n = 800)	38 (4.8)	19 (5.6)	19 (4.1)
Concours de masturbation (n = 801)	23 (2.9)	15 (4.4) *	8 (1.7)

* p < .05 ** p < .01 *** p < .001

Attitudes envers les *Acsosex*

82% des participants désapprouvent ces activités en général et il existe également une différence significative entre les genres (91% des filles et 69% des garçons les désapprouvant);

Facteurs identifiés dans la recherche comme prédicteurs d'une participation à plusieurs *Acsosex* chez les filles:

1. **sexualité sans engagement;**
2. **consommation élevée de pornographie sur Internet;**
3. **attitude favorable envers les *Acsosex*;**
4. **consommation élevée d'alcool et de drogues;**
5. **vécu d'agression sexuelle.**

Facteurs identifiés dans la recherche comme prédicteurs d'une participation à plusieurs *Acsosex* chez les garçons:

1. **sexualité sans engagement;**
2. **avoir vécu plusieurs événements de vie stressants;**
3. **attitude favorable envers les *Acsosex*;**
4. **implication d'un membre de son entourage dans le milieu du sexe (prostitution ou danse).**

CONCLUSIONS

- ▶ Les adolescents sont largement confrontés à des activités sociales sexualisées de diverse nature.
- ▶ Une implication élevée dans ces activités est associée à des comportements particuliers, dont plusieurs reconnus comme facteurs de risque.
- ▶ Quoique la prévalence soit plus élevée chez les filles, ces données permettent de démontrer que les garçons sont aussi impliqués dans des *Acsosex* et que les facteurs de risque associés ne sont pas nécessairement les mêmes, bien que certains soient partagés.

IMPLICATIONS PRATIQUES

... POUR LES CHERCHEURS :

- ▶ Prendre en considération le rôle de variables individuelles, contextuelles et environnementales dans l'analyse des facteurs de risque, telles que l'estime de soi, la culture, l'influence des médias, la supervision parentale, l'influence des pairs, etc.;
- ▶ Favoriser les devis longitudinaux et inclure des mesures de conséquences perçues à court, moyen et long terme;
- ▶ Ajouter d'autres *Acsosex* pour avoir une liste plus exhaustive.

... POUR LES INTERVENANTS PSYCHOSOCIAUX :

- ▶ Se rappeler que ce n'est pas une majorité de jeunes qui y participe;
- ▶ Porter une attention particulière et proposer une intervention différentielle aux jeunes qui présentent les facteurs de risques associés aux *Acsosex*, dans le but de s'assurer qu'ils ont les atouts pour nommer leurs limites et que leur participation ne les rendra pas plus enclins à vivre des regrets, du stress et de la détresse;
- ▶ Ouvrir la discussion avec les jeunes sur leur participation aux *Acsosex* et les amener à peser les pour et les contres et à poser leurs limites;
- ▶ Poursuivre l'éducation sexuelle des jeunes afin qu'ils fassent des choix éclairés dans l'expression de leur sensualité et de leur sexualité;
- ▶ Encourager un discours social critique en abordant des exemples concrets rapportés dans les journaux (p. ex., bar et concours divers).

...POUR LES JEUNES :

- ▶ Prendre soin de sa santé sexuelle non seulement en couple, mais dans les *Acsosex*, ce qui comprend premièrement, s'assurer d'y vivre le sentiment d'être à l'aise, le désir, le plaisir, l'acceptation de la responsabilité de ses actes, la capacité d'exprimer ses limites et ses valeurs et deuxièmement, montrer pour autrui, de la sympathie, du respect, un traitement égalitaire. S'ajoute aussi la protection nécessaire contre les ITSS;

- ▶ Voir à sa sécurité en faisant une entente avec un ami ou une amie afin de recevoir du soutien de sa part pour se retirer d'une activité non désirée ou qui va plus loin que prévu;
- ▶ Être cet ami ou cette amie qui sait refuser une activité ou accepter un refus et qui sait quand aider;
- ▶ Être à l'aise de parler avec un adulte d'une activité qui a causé un malaise;
- ▶ Retenir l'idée qu'il y a d'autres façons de séduire et d'être séduit(e) et de s'amuser;
- ▶ Discuter du fait que ces activités surviennent souvent dans des lieux qui vendent de l'alcool.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS



Francine Lavoie, Ph.D.

Professeure titulaire

École de psychologie

Université Laval

- ▶ Chercheure régulière du Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)
- ▶ Chercheure régulière de l'Équipe Violence sexuelle et Santé (ÉVISSA)



CRIPCAS

Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

www.cripcas.ca

www.facebook.com/cripcas

Référence de la capsule :

Lavoie, F., Hébert, M., & Gagné, M.-H. (2014). Capsule scientifique #12 : *Les activités sociales sexualisées : pour qui?* Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS), Université de Montréal, Montréal, Qc.